

**R**endez-vous avec Alain Guyonnet dans un café du centre ville... Penché sur son papier à musique, il accroche des notes à sa portée, plongé dans quelque mélodie de son invention. Compose-t-il nuit et jour?

– Je travaille souvent jusqu'à l'épuisement. Il faut parfois témoigner d'acharnement pour trouver le juste passage... Tout artiste est aussi un artisan; continuellement, il doit remettre son ouvrage sur le métier, histoire de polir son inspiration... J'ai écrit à ce jour 240 œuvres en 350 versions.

– Je constate que l'écriture du jazz fait appel à la même notation que nos bonnes vieilles partitions classiques!

– C'est Stravinski qui a poussé le solfège classique le plus loin. Ensuite, les contemporains ont supprimé les barres de mesure séparant a priori le temps. En matière d'harmonie, le jazz n'a rien inventé, si ce n'est le swing qui a été introduit de façon assez irrationnelle!

– Quelles sont les clés qui vous ouvrent les portes de la composition?

– 40% d'angoisse et 60% d'amour. Quand j'allume mon poste de télévision, c'est l'angoisse... Le monde n'est qu'un vaste tube digestif... Tous, nous nous entre-dévorons. Pour remédier à cela, il faut bien 60% d'amour! Alors, j'organise des sons pour provoquer l'amour. L'amour, ça peut être la sensualité, bien sûr, mais aussi la compréhension de l'autre, la tolérance.

– Votre façon de concevoir la musique a

Rencontre avec le compositeur genevois Alain Guyonnet

## L'as du jazz

*séduit le célèbre saxophoniste Lee Konitz, qui interprète sur un CD intitulé «Swiss Kiss» bon nombre de vos compositions!*

– Oui, ce disque était dédié à l'harmonie. Nous en préparons un deuxième, avec le pianiste Kenny Werner, qui s'appellera «UnLeemited».

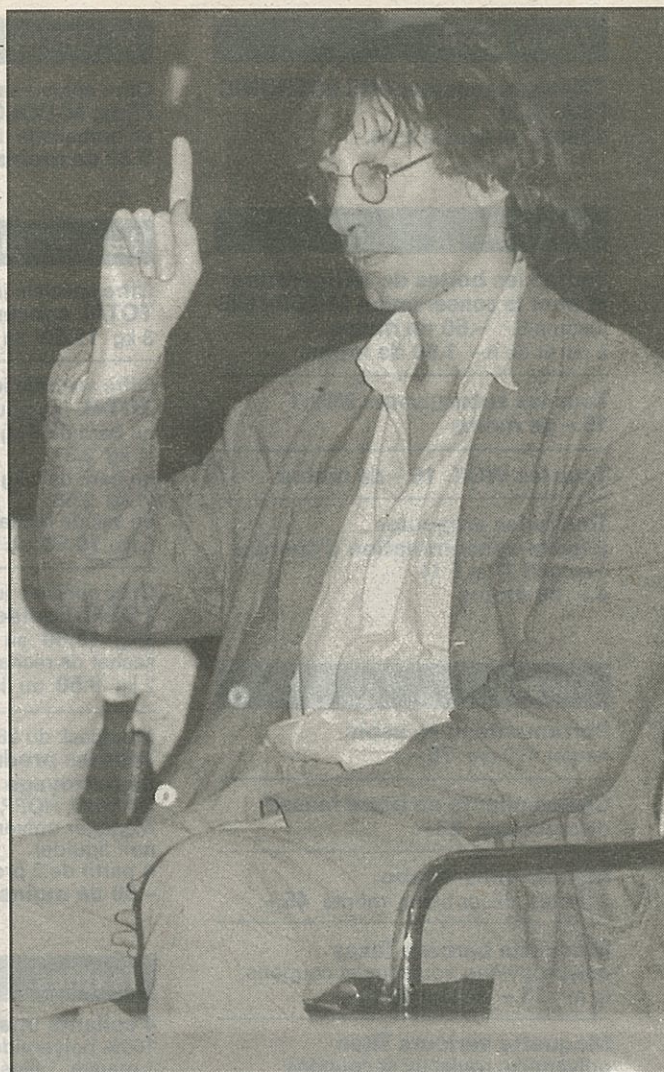
– Revenons à l'amour, qui est aussi pour vous la chrétienté!

– Oui, mais je pense que la religion chrétienne a besoin d'oxygène, d'un regain de ferveur.

(Dans cet esprit, Alain Guyonnet a mis en musique trois prières œcuméniques: «Notre Père», «Gloria» et «Je crois en Dieu», mais il n'a hélas pas encore trouvé les fonds pour enregistrer et éditer ces trois créations.)

– Jouez-vous également du jazz en tant qu'instrumentiste?

– J'ai travaillé de nombreux instruments, mais ce que je préfère, c'est la composition. J'anime également des ateliers et dirige des orchestres à l'AMR, où chacun est libre d'enseigner comme il le désire. Et puis, je ne compose pas que du jazz. J'essaie de m'attacher à tout ce qui me touche: des



Alain Guyonnet

Photo Francis Parel

twists, rocks, tangos, valse, marches à ma manière... des fugues dans la tradition du XVIIIe aussi... J'ai une très grande admiration pour Jean-Sébastien Bach... un véritable abîme pour l'esprit... Je pense qu'on jouera encore sa musique en l'an 3000!

En attendant ce millénaire, on peut toujours apprécier le swing d'Alain Guyonnet et partir à la découverte d'émotions nouvelles! **I. Templier**

<sup>1</sup> CD Swiss Kiss, Lee Konitz plays Alain Guyonnet Tentet & Big Band, TCB Record.

### SWISS JAZZ

## Hot tradition

Pour le compositeur Alain Guyonnet, auteur de Swiss Kiss, le jazz est une musique mystique.

#### Kiss, Kiss

«J'ai toujours détesté les modes.» Et pourtant... le label Suisse est un hit. Mais le compositeur Alain Guyonnet est catégorique, chez lui c'est la mélodie et l'harmonie qui priment, avant l'improvisation déchainée et les sons branchés. L'orchestration de ses œuvres est un long travail de précision et d'équilibre. Créateur de pièces pour des orchestres de radio, il a composé et arrangé plusieurs partitions destinées à des big bands. C'est donc sans trop de

problèmes qu'il s'est attaqué à la mise en forme de son dernier CD «Swiss Kiss». Une vingtaine de musiciens participent à la big aventure dont le fameux saxophoniste Lee Konitz. «Pour moi, le jazz est une musique mystique, l'atmosphère est prépondérante et lorsqu'un prêtre vous écoute et accepte de jouer vos œuvres, c'est fantastique.» La présence du saxophoniste américain rehausse la coloration sonore moelleuse et relativement feutrée des compositions d'Alain Guyonnet. «Je suis un rêveur. Mes mélodies, je les rêve d'abord avant de les écrire.» Agréable, le rêve s'écoute sans heurts et sans ruptures. Une sérénité et une qualité tout helvétique... **Corinne Jaquier**

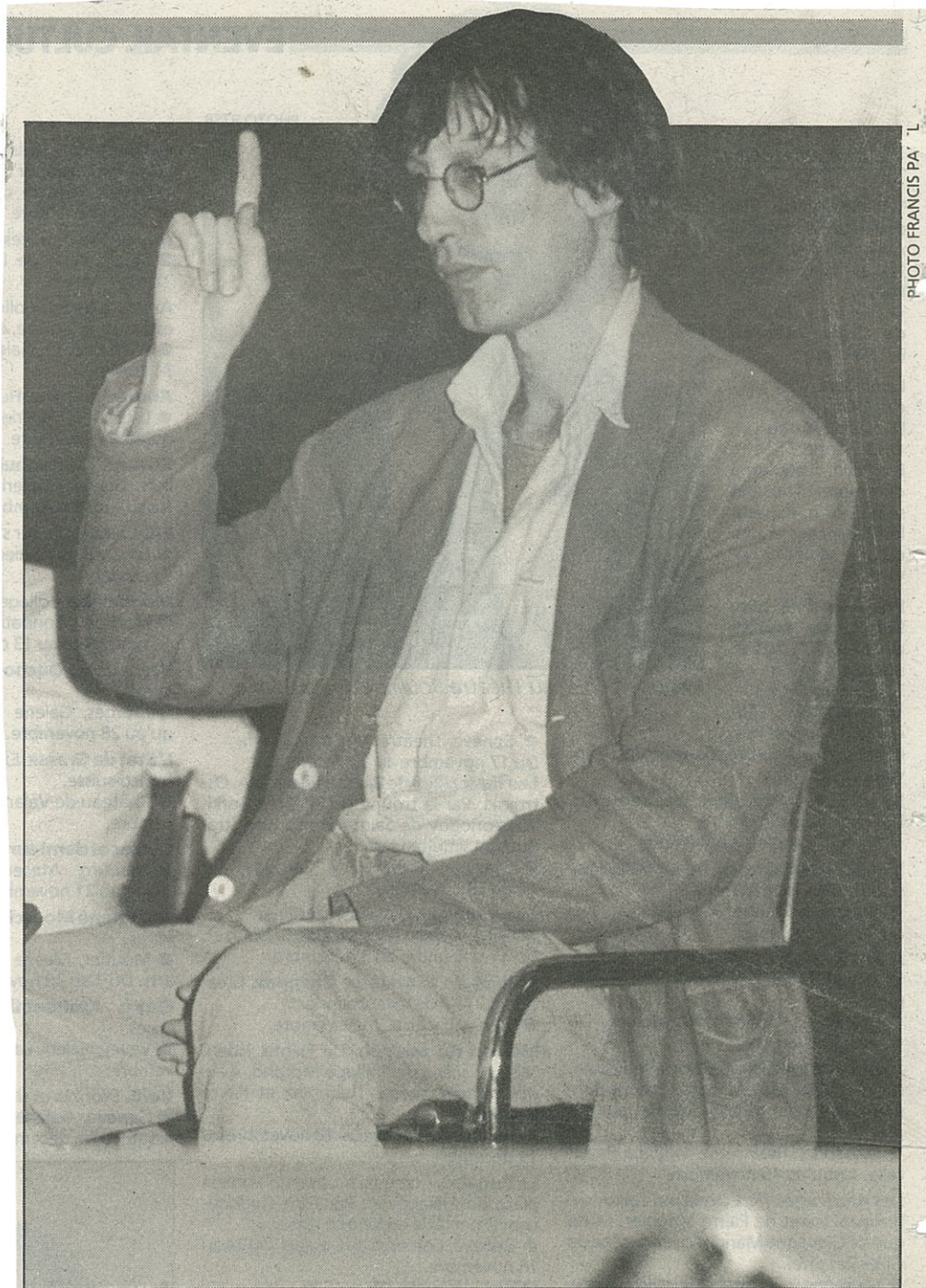


PHOTO FRANCIS PA... L